

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Number 122, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79306ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

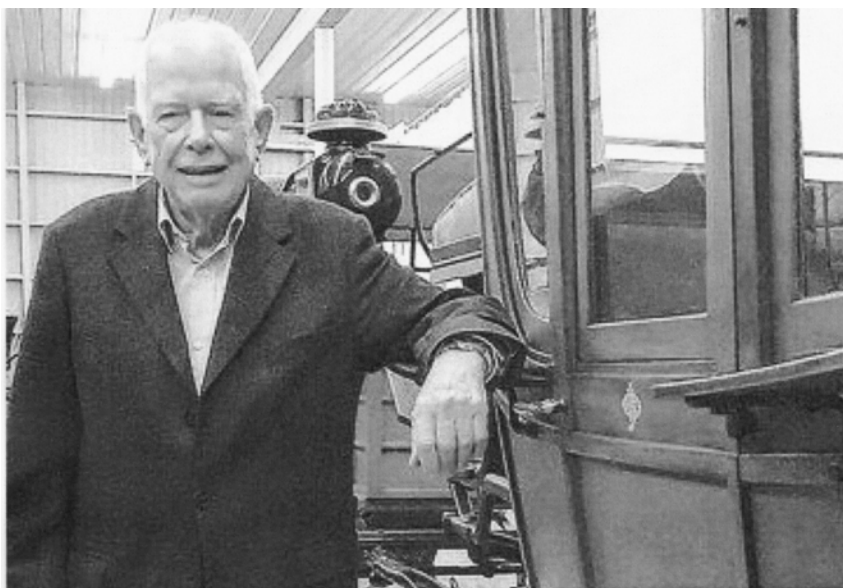
Saint-Pierre, J. (2015). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (122), 45–46.

Des belles d'autrefois : les voitures hippomobiles de la donation Paul Bienvenu

Après une sélection réalisée parmi les 213 voitures hippomobiles offertes en donation par M. Paul Bienvenu, le Musée de la civilisation présente, depuis le 15 février dernier, 18 de ces témoins d'une époque révolue dans l'exposition *Tirées par les chevaux! La collection de voitures hippomobiles Paul-Bienvenu jusqu'au 17 janvier 2016*.

Dans son allocution lors de l'inauguration de l'exposition, le directeur général des Musées de la civilisation, M. Michel Côté, a rendu hommage au donateur en ces termes : « Grâce à la rigueur et à la vigilance de Paul Bienvenu, nous restituons aujourd'hui à la collectivité québécoise, un véritable trésor. Pendant plus de 50 ans, il s'est passionné pour le sujet avec une détermination sans faille, faisant de cette collection une référence indéniable tant sur le plan historique en matière de réalités sociales et économiques que sur le plan de l'évolution des techniques et du design de fabrication ».

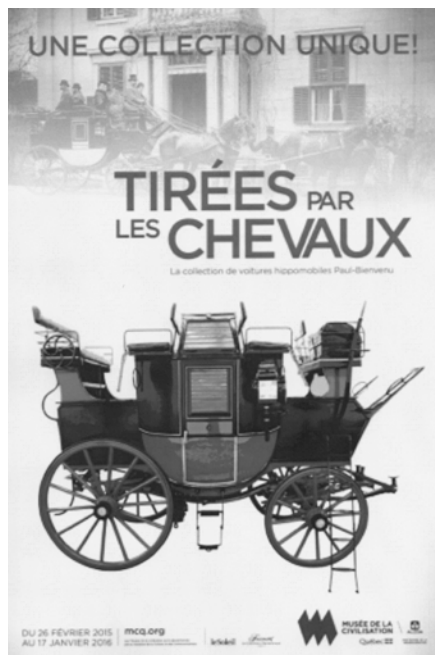
Pour sa part, M. Paul Bienvenu s'est dit extrêmement heureux de voir quelques-unes de ses plus belles pièces être présentées au public. « Je connais chacune de ces voitures et je vous jure qu'elles ont toutes une histoire exceptionnelle à raconter. C'est ce que l'on découvre dans l'exposition sans parler de la publication qui est une merveille.



Le collectionneur Paul Bienvenu a fait don de 213 calèches, carrioles et véhicules hippomobiles de tout acabit. (Photo: Musée de la civilisation du Québec)

J'ai fait le bon choix en faisant don de ma collection aux Musées de la civilisation. Elle ne sera pas dispersée, on en prendra soin comme je l'ai fait pendant des années ». M. Bienvenu collectionne les voitures hippomobiles depuis 1962. Ce passionné des chevaux – il est éleveur de chevaux de race canadienne – lègue à la collectivité québé-

coise un ensemble d'une très grande beauté qui constitue un témoignage précieux sur l'histoire des transports au Québec et sur une industrie qui employait plusieurs milliers de personnes à la fin du XIX^e siècle. Cette collection exceptionnelle a été reconnue comme bien culturel canadien en juin 2014.



Yves Beauregard, lauréat du Prix spécial du jury de la SODEP

Le Prix spécial du jury de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) souligne le travail exceptionnel d'une personne ayant œuvré ou œuvrant au sein d'une revue québécoise. Le prix pour 2015 a été décerné à Yves Beauregard, directeur de la revue *Cap-aux-Diamants*.

Historien de métier, grand collectionneur, homme de culture, Yves Beauregard entretient des relations fructueuses avec une foule d'intervenants rattachés à des universités, à des sociétés d'histoire, de généalogie, à des associations diverses et à des administrations gouvernementales dans les champs de la culture et du patrimoine. C'est par ce vaste réseau de relations et par son travail dévoué

qu'il a contribué, au cours des 30 dernières années, au rayonnement de *Cap-aux-Diamants*, en dirigeant la production de 86 numéros réguliers de la revue fondée à Québec, en plus de trouver du temps pour publier des ouvrages, siéger au sein de nombreux conseils d'administration et militer en faveur des revues membres de la SODEP, en tant que président de l'association durant plusieurs mandats.

Au nom des membres du comité de rédaction de la revue, des employés et des collaborateurs, je désire féliciter Yves Beauregard pour cet honneur très mérité. La passion qui l'anime est une source de motivation pour tous ceux et celles qui le côtoient. Le milieu de la culture a besoin de personnes de sa trempe!

La veillée de danse au Répertoire du patrimoine culturel du Québec



La ministre a elle-même participé à la soirée organisée à l'occasion de l'annonce de la désignation de la veillée de danse. Sur la photo, de gauche à droite : Karine Laviolette, Normand Legault, Michel Payer au *call*, Hélène David, Laura Risk au violon, Pierre Chartrand. (Photographie : Alain Chagnon, Conseil québécois du patrimoine vivant).

La ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Hélène David, a annoncé le 21 mars dernier la désignation de la veillée de danse en tant qu'élément du patrimoine immatériel, en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

« La veillée de danse joue un rôle important dans notre identité culturelle. Par cette dési-

gnation, nous reconnaissons la force d'une tradition vivante qui a traversé le temps en conservant son authenticité; un héritage nous rappelant que petits et grands ont toujours aimé danser au rythme de la musique traditionnelle québécoise », a déclaré la ministre David.

La pratique collective de danses de figures était déjà un mode de divertissement en Nou-

velle-France. Au fil des siècles, la veillée est demeurée un lieu d'expression artistique, un espace de socialisation et un temps d'amusement en groupe. Marquée d'emprunts et de métissages culturels, la veillée de danse se renouvelle tout en conservant ses fonctions d'origine.

La veillée de danse est un rassemblement festif basé sur la pratique collective de danses, principalement le set carré, la contredanse et le quadrille. Elle est habituellement menée par un *calleur* qui indique aux danseurs les figures à exécuter. La veillée est un divertissement qui relève à la fois du domaine des expressions artistiques et de celui des pratiques sociales. Elle est participative : danseurs expérimentés et néophytes se regroupent dans un esprit communautaire et une ambiance amicale.

Aujourd'hui à travers le Québec, le milieu associatif assume l'organisation, la tenue et la promotion de veillées de danse, participant ainsi à la sauvegarde de ce patrimoine vivant. L'énergie et le savoir-faire exceptionnel des *calleurs* et des musiciens invitent les femmes et les hommes, qui ont en commun l'envie de danser, à se rassembler dans la convivialité.

Jacques Saint-Pierre

Le Musée canadien de l'histoire de Gatineau accueille la plus grande exposition sur la Grèce antique jamais réalisée en Amérique.



Sculpture en marbre d'Alexandre le Grand. Le jeune homme, devenu maître d'une grande partie du monde antique, a introduit en Asie la culture grecque et a imposé l'usage du grec à de nombreuses populations. Il a aussi fondé pas moins de 70 villes en Orient, sur le modèle des cités grecques. Pella, fin du IV^e siècle avant notre ère. Musée archéologique de Pella.

Après Pointe-à-Callière (Montréal), la tournée nord-américaine de l'exposition Les Grecs - D'Agamemnon à Alexandre le Grand se poursuit.

Transportez-vous dans la Grèce antique, à la croisée de la mythologie et de l'histoire, à l'aube de la culture occidentale.

Pour la première fois en Amérique du Nord, plus de 500 inestimables artefacts provenant de 21 musées grecs sont rassemblés pour offrir un récit inédit de 5 000 ans de l'histoire hellénique.

Allez à la rencontre d'hommes et de femmes

dont l'influence est aussi durable que leurs images immortalisées dans le marbre, le bronze et l'or. Du masque funéraire en or d'Agamemnon au buste d'Alexandre le Grand trouvé à Pella, ces joyaux archéologiques évoquent les grands rois, érudits, poètes, philosophes et héros, à la fois réels et mythiques, qui ont marqué la Grèce pendant cinq millénaires.

Du 5 juin au 12 octobre 2015.